



Trait d'Union 68

Nouvelles de l'Office

Office International du Coin de Terre et des Jardins Familiaux
association sans but lucratif | Octobre 2019

Contenu:

Editorial

Le jardin comme moteur de la diversité	3
--	----------

Introduction

Les jardins familiaux – des oasis de diversité	4
--	----------

Diversité sociale

Belgique : Nos jardiniers associés en Belgique font preuve d'une grande diversité dans le cadre de leur engagement social	5
--	----------

Suisse : Une intégration pratiquée tous les jours	10
--	-----------

Luxembourg : Les jardins de « Matgesfeld » – un site ouvert de découverte de la nature pour les enfants	14
--	-----------

Formes de jardins et méthodes de culture

La méthode de culture des légumes sur une parcelle de jardins familiaux au Japon	15
--	-----------

Diplômes

L'ensemble de jardins « De Smallen Entrée » à Torhout (B) a reçu le diplôme pour un jardinage écologique	17
--	-----------

L'ensemble de jardins familiaux « Steinfeld » à Graz (A) a reçu le diplôme pour un jardinage écologique	19
---	-----------

L'association des jardins familiaux « Herttoniemen siirtolapuutarhayhdistys » de Helsinki (FI) a reçu le diplôme pour des projets innovants	20
---	-----------

L'ensemble de jardins familiaux « Schönau » à Graz (A) a reçu le diplôme pour des projets innovants	22
---	-----------

Adresses	23
----------	-----------

Impressum	24
-----------	-----------

Le jardin comme moteur de la diversité

Roel Deseyn

Président de Tuinhier



Roel Deseyn
Président de Tuinhier

Diversité signifie variété. Il y a même une grande diversité de dérivés de ce mot : Variété, changement, alternance, panache, multiformité, multiplicité, diversification.

Les jardiniers entrent tous les jours en contact avec la diversité. Ils dépendent même de l'énorme biodiversité pour avoir des plantes saines. La diversité sociale engendre différents défis, mais le jardin peut toujours fonctionner comme un moyen unificateur idéal.

Dans notre société multiculturelle le besoin d'une vision et d'une politique durable en matière de diversité est nécessaire. Les associations, qui oublient de regarder autour d'elles et oublient d'essayer d'intégrer d'autres groupes cibles, sont vouées à faiblir et même peut-être à disparaître.

Pour atteindre différents groupes cibles, vous avez besoin d'une grande diversité d'approches. Chaque situation est unique et exige une approche différente. Le jardin a la capacité de connecter. Ce qui fait de lui le moteur idéal de la diversité !

Tuinhier veut créer une stratégie solide. Comme toujours, tout commence avec un plan ou, dans notre cas, par une étude sur le terrain. Nous avons créé une brochure numérique contenant des conseils, des exemples, des propositions de collaboration et des approches pratiques. Le but en était d'inspirer les gens. Tous les conseils sont destinés à être copiés et utilisés pour créer de nouveaux projets.

Dans notre brochure nous avons traité différents domaines de diversité :

- Diversité ethnique
- Diversité homme/femme
- Diversité intergénérationnelle
- Diversité des styles de jardins
- Personnes handicapées
- Personne ayant des problèmes financiers
- etc.

Les buts de notre brochure sont les suivants :

- Promouvoir le jardin en tant que moteur de la diversité
- Montrer que travailler avec la diversité n'est pas si difficile
- Apprendre à connaître le secteur et créer une vision et une stratégie à long terme.

Notre règle la plus importante, est : « Travailler avec le groupe cible » et « non pas travailler pour le groupe cible »

Remarque : Les Traits d'Union 68 et 69 présentent aussi différents domaines de diversité. Le but en est de motiver aussi bien les lecteurs pour devenir actifs que les autorités pour promouvoir les jardins familiaux en Europe et au Japon comme « machine de diversité ».

Les jardins familiaux – des oasis de diversité

Stephanie Mayerhofer Bakk.phil.



De nombreux pays se sont unis au sein de l'Office International pour oeuvrer ensemble dans une même direction. Déjà pour cette seule raison la diversité est un sujet important. Mais une grande diversité émerge également au sein des différents pays.

Dans son éditorial Roel Deseyn, Président de Tuinhier, a expliqué pourquoi le thème de la diversité est important pour les jardiniers associés, comment atteindre les différents groupes cibles et avec quelles stratégies.

Mais qu'entendons-nous par le concept de diversité dans les jardins familiaux? Cela signifie d'abord seulement qu'il y a une abondance de différentes sortes, formes ou choses similaires. Fondamentalement, presque tout peut être diversifié. Dans ce Trait d'Union et dans le suivant, nous nous concentrerons toutefois seulement sur trois domaines.

La diversité sociale

Il s'agit souvent de la diversité des nations, qui se manifeste déjà souvent dans les ensembles de jardins

familiaux. Des personnes de pays et de cultures différents se rencontrent, échangent des idées et apprennent les uns des autres. Mais on ne peut pas non plus négliger la grande diversité des engagements sociaux qui sont activement pratiqués dans de nombreux ensembles de jardins familiaux. Qu'il s'agisse d'offrir aux personnes vivant dans les environs la possibilité de se détendre dans les jardins familiaux ou d'intégrer les personnes les plus âgées et les plus jeunes de notre société ou bien encore des personnes handicapées; les jardiniers associés prouvent sans cesse à quel point ils sont importants pour la communauté.

La diversité des jardins

Cependant, la diversité peut aussi se référer aux formes de jardin, aux méthodes de culture et aux projets différents qui sont mis en oeuvre dans les différents jardins. Les différentes cultures signifient souvent aussi une compréhension différente du « jardin familial » en soi : ce qui est prioritaire pour les jardiniers individuels, ce qu'ils cultivent comme légumes, comment ils les cultivent ou encore s'ils envisagent d'en cultiver.

En plus, il y a une multiplicité de tailles différentes en ce qui concerne les parcelles de jardins familiaux dans les divers pays : il y a beaucoup de possibilités entre les petits jardins japonais de 10 à 30 m² et les jardins en Allemagne ou en Autriche avec souvent plusieurs 100 m².

La diversité biologique

Dernier point, mais non le moindre : La diversité signifie aussi la diversité

de des espèces. Cela concerne non seulement les plantes, mais aussi les animaux, les micro-organismes et les champignons. C'est la diversité biologique qui précisément rend pour nous la vie sur terre possible. La préservation de la biodiversité devrait donc être une priorité absolue pour nous tous, mais surtout pour les jardiniers, qui peuvent en particulier faire en sorte que la diversité reste vivante, en jardinant d'une façon la plus proche possible de la nature.

Cette année, le rapport sur la biodiversité mondiale du conseil mondial de la biodiversité, qui compte plus de 1700 pages et auquel ont participé plus de 500 experts, a été discuté par tous. Le fait est que la diversité biologique régresse dans toutes les régions. Ainsi, l'importance des jardins familiaux, qui se sont avérés être des oasis de verdure urbaines, s'accroît et ils peuvent apporter de cette façon une contribution majeure à la biodiversité. Des études menées en Allemagne (2008) et en Autriche (2019) le confirment.



Les jardins familiaux sont synonymes de diversité

La diversité dans les jardins familiaux a en théorie de nombreuses facettes. En résumé, cependant, on peut dire : qu'ils s'agissent de grands ou de petits jardins, de jeunes ou de vieux jardiniers, en Europe ou en Asie, dans les jardins familiaux sous l'égide de l'Office International, la diversité est vécue tous les jours. Les exemples suivants, existant dans les différents pays, ont pour but d'illustrer cette constatation.

Belgique : Nos jardiniers associés en Belgique font preuve d'une grande diversité dans le cadre de leur engagement social



Onzen hof (Notre jardin)

Informations générales

« Ter Hovingen » est un centre de soins pour personnes âgées et est à l'origine de ce projet de jardins. Deux nécessités ont été combinées ensemble. La première : Le centre a mené une enquête auprès de ses habitants qui ont demandé plus d'interactions. La deuxième nécessité a été proposée par un groupe de voisins. Les habitants des rues environnantes disposent de petits jardins et voulaient créer un jardin de quartier sur le terrain de « Ter Hovingen ».

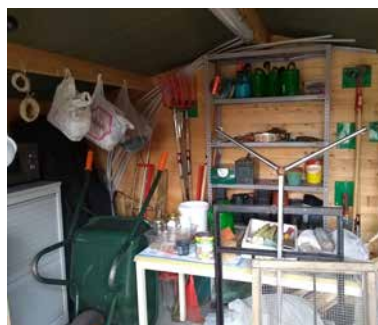
Le terrain à l'arrière du centre est grand et il était prévu de le réaménager. La création d'un jardin familial sur ce terrain était la solution idéale pour ces deux besoins. De nouveaux partenaires ont rejoint l'un après l'autre le projet. Le centre de soins du quartier, un foyer pour personnes avec un han-

dicap mental remplaçant la famille de la personne concernée, la « GVT Gandae » et l'école locale, se sont joints à ce projet et chacun y a ajouté une valeur spéciale.

Méthodes

Il existe un groupe de pilotage composé de bénévoles et de professionnels qui communiquent entre eux sur un pied d'égalité et proposent des projets. Des activités sont organisées et discutées ici.

Le jardin lui-même n'a qu'une surface de 100 m², mais un agrandissement doublant sa taille est en cours. Il y a une petite serre et un hangar. Il existe une liste des tâches à faire et un journal de bord où toutes les tâches effectuées sont enregistrées. Chacun qui passe peut effectuer certains travaux et participer. Chaque partenaire a un horaire fixe pour le jardinage. Mais ces horaires se chevauchent pour créer ainsi de l'interaction entre les groupes cibles. La plupart des gens ne font



que passer et discutent un peu. Le groupe de pilotage communique ses activités à l'ensemble du quartier afin que de nouvelles personnes puissent découvrir ce projet.

Conseils

- Participer à des événements de quartier et ouvrir le jardin (par exemple brocante). Ceci rend le terrain plus accessible et réduit la peur d'intrusions.
- Chaque partenaire est responsable de son groupe et motive de nouvelles personnes à se joindre à l'activité.
- Travaillez ensemble! Assurez-vous que tous les partenaires sont convaincus des avantages.
- Créez un lien entre les différentes motivations
- Faites une recherche annuelle pour trouver de nouveaux volontaires
- Gardez les tâches gérables et claires (journal de bord et liste des choses à faire)
- Les volontaires peuvent effectuer des tâches en fonction de leur talent et de leur temps libre
- Travaillez du bas vers le haut, car de cette façon vous créez une base solide
- Recherchez des partenaires, qui soutiennent des projets de jardin et renseignez-vous comment obtenir un financement supplémentaire par l'obtention de subventions.

Avantages

- Vous créez un environnement spontané et relaxant
- Le jardin n'est pas le but, mais le moyen pour créer un projet social

- Intégration et création d'un sens du voisinage
- Promotion de la santé
- Vous aidez les volontaires du secteur de la santé
- Les jardins sont plus utilisés et il y a plus de passage à travers le site de jardins et donc ainsi aussi plus d'interactions avec les habitants du quartier.

Souhaits des différents partenaires

- **Ter Hovingen** : Interaction avec les habitants, plus de gens visitant les jardins
- **Centre de santé de quartier** : un espace de réunion facilement accessible dans un environnement sain. Possibilité d'offrir aux patients un temps de loisir utile où ils peuvent apprendre les uns des autres, être actifs et rencontrer de nouvelles personnes.
- **GVT Gandae** : Possibilité d'offrir à ses habitants des activités à proximité de leurs habitations
- **Voisins** : création d'un voisinage actif où les gens se sentent liés les uns aux autres et organisent des activités
- **Ecole primaire** : Education dans un environnement sain et vert

Défis

- Assurez-vous que le projet reste accessible à tous, par exemple : pas de frais
- Aucune obligation pour les volontaires
- Continuez à convaincre les directions de tous les partenaires de la valeur ajoutée du projet
- Communication constante sur le projet et ses activités

- Mélangez des personnes de différents groupes cibles

De Kroeme riek ("La fourche tordue")

Informations générales

Ce jardin familial de voisinage était une initiative du district Berendrecht-Zandvliet - Lillo. Le but en était de réunir les habitants du quartier. Il souhaitait également créer un espace de voisinage où les personnes pouvaient pratiquer un passe-temps partagé. Avec les jardins familiaux ayant le vent en poupe, son choix a été facile!

Méthode

Un groupe de volontaires du quartier a été créé pour lancer ce projet. Ces volontaires y ont ajouté une touche multiculturelle. Le voisinage et le district constituent un environnement multiculturel. Le comité voulait que cette diversité culturelle se reflète dans les





jardiniers associés à ce projet. Pour devenir ce mélange sain, ils ont commencé à coopérer avec d'autres partenaires. Par exemple vzw gezin (une association pour la communauté musulmane locale) KWB (association socio-culturelle) et le centre de service.

Le jardin

L'aménagement est fait pour promouvoir l'intégration et la coopération. Il y a un hangar commun, un jardin commun pour cultiver des herbes et deux pompes à eau qui doivent être partagées. Les pompes à eau sont avant tout des points de rencontre sociaux. Tous les 55 jardiniers doivent s'y approvisionner en eau et il y a donc parfois une file d'attente. Tous les outils de jardinage doivent être partagés. Il existe ensuite une règle spéciale : tout ce qui pousse à travers la clôture est destiné aux passants et au voisinage. Ils ont ainsi délibérément planté 60 pommiers et poiriers à l'extérieur de la clôture.

Conseils

- Créez de nombreux petits jardins proches les uns des autres et non séparés par une haie. Cela crée une quantité énorme de contacts sociaux.
- Travaillez avec des associations ou le centre communautaire local pour atteindre d'autres groupes cibles.
- Créez une communication ouverte pour tous. Par exemple il y avait un jardinier ayant des difficultés avec les jardiniers immigrés entourant son jardin. Il en a informé le conseil et a exprimé le souhait d'obtenir une autre parcelle. Le conseil a communiqué ce fait à tous les jardiniers entourant le jardinier concerné pour leur permettre d'interpréter son comportement. Il a également informé le centre communautaire local, afin que ce centre connaisse la situation au cas où il recevrait des questions ou des plaintes.

- Recherchez des moyens financiers pour que votre projet reste opérationnel. Ils se sont inscrits à plusieurs fonds pour obtenir des subsides.
- Assurez-vous que les volontaires puissent se familiariser à un rythme facile avec les tâches et puissent ensuite choisir leur propre tâche. Ils se sentiront ainsi plus à l'aise et les chances d'un engagement durable seront plus grandes.
- Participez à des initiatives locales. Ils participent par exemple au « roefedag » : pendant cette journée les élèves visitent des firmes, des associations et des magasins et regardent ce qui se passe derrière les façades.
- Confectionnez un paquet de bienvenue pour les jardiniers. Dans ce projet précis ils offrent un dossier contenant des magazines, leur propre affiche, l'agenda, une liste de semences pour un achat groupé et le règlement. Chaque année les jardiniers reçoivent un paquet de plantes d'une valeur entre 7 et 8 Euros.

Obstacles

- Les enfants, qui traînent en été dans les parages et vandalisent les jardins.

Solution : actuellement il n'y pas encore de solutions complètes. Les enfants ne sont pas intéressés par le jardinage, sinon ils essaieraient de les faire participer. Ils essaient de trouver leurs parents et de les sensibiliser.

- La communication avec des jardiniers ayant une culture différente est plus difficile à cause de la barrière de la langue. Souvent ces derniers n'ont pas non plus de possibilité pour recevoir des courriers électroniques.

Solution : ils travaillent avec le centre communautaire pour la communauté musulmane. Ils envoient les mails à ce centre qui les continue aux jardiniers et aux autres personnes intéressées. La personne du centre aide également à leur expliquer les informations reçues.

- Il est difficile d'attirer les groupes cibles à participer aux activités.

Solution : Lors de réunions officielles il y a une partie officielle sans alcool. Seulement après la partie officielle on sert de l'alcool. Offrir de l'alcool n'est pas une chose à faire dans la culture musulmane. A cause de cela ces jardiniers ont tendance à éviter les événements où l'on sert de l'alcool, car ils n'ont ainsi pas besoin de s'expliquer.

- On désire une plus grande implication de l'ensemble du quartier dans le projet.

Solution : Organiser un horaire de récolte fixe pour le verger. De cette façon il y aura un meilleur contrôle social et moins de vandalisme.

Succès

Depuis quatre ans les jardiniers sont maintenant invités à l'«iftar». «L'iftar» est un repas que la communauté musulmane prend après le coucher du soleil pendant le Ramadan. Ces repas sont destinés à être partagés avec des amis et des voisins. Les jardiniers sont maintenant invités à y participer.

Licht en Ruimte Roeselare (Lumière et espace)

Roeselare connaît un afflux important de réfugiés et de nouveaux belges. Tuinhier Roeselare a trouvé de nombreuses opportunités pour travailler avec une école OKAN sur le nouveau site de jardins familiaux. Ce nouveau projet est situé à proximité d'une entreprise de logements sociaux « The Mandel ».

Chaque semaine les classes visitent



le jardin sous la surveillance de leur professeur et confident. Ils peuvent utiliser six parcelles de jardin. L'école compte douze classes qui sont organisées en deux groupes : Le premier groupe va au jardin de septembre à décembre, et le second de février à juin.

- **Travaux en hiver :** Nettoyer et remplir de nouveau les sentiers, distribuer du compost
- **Travaux début printemps :** semer des plantes dans la serre et établir le programme de travail et de plantation
- **Travaux de printemps, d'été et d'automne :** Entretien des parcelles, plantation, récolte ...

OKAN Cours pour les nouveaux arrivants de langue étrangère

OKAN Roeselare accueille chaque année environ 150 nouveaux élèves entre 12 et 18 ans. Souvent ces enfants sont des mineurs non accompagnés arrivant dans notre pays. Ils viennent du monde entier, par exemple de Syrie, Somalie, Kurdistan, Roumanie, Pologne, Afghanistan etc.

OKAN guide et aide ces jeunes dans leur processus d'intégration et leur enseigne la langue néerlandaise. Ils essaient d'offrir une prise en charge humaine avec un soutien individuel. Ils guident ces jeunes jusqu'à l'âge adulte dans un pays étranger.

Conseils

- Assurez-vous d'avoir une mission claire lorsque vous débutez un projet similaire
- Rendez votre mission plus précise grâce à l'expertise de vos partenaires



- Recherchez des objectifs réalisables et utilisez-les comme élément de base. Travaillez pas à pas et n'essayez pas d'atteindre tous les objectifs dès la première année.
- Assurez-vous que votre projet soit visible et accessible
- Essayez d'impliquer les parents de ces enfants pour atteindre un groupe cible encore plus grand
- Plantes faciles à utiliser :
Radis



Epinards
Pommes de terre
Pois

- Assurez un équilibre entre les activités d'apprentissage et les activités de loisirs. Cela garde l'ambiance décontractée.
- Rédigez des règles compréhensibles en utilisant des moyens visuels
- Communiquez clairement avec le voisinage
- Assurez-vous qu'il y a suffisamment de personnes qui vous aident. Si quelqu'un abandonne, il faut alors avoir encore suffisamment de personnes pour prendre la relève et cela rend le travail plus facile
- Donnez à chaque partenaire un rôle clair : Le conseil de l'association locale offre des conseils techniques dans les jardins, Okan offre ses compétences didactiques et donne des conseils aux élèves
- Faites un curriculum
- Offrez des outils de jardinage pour les cours. Cela abaisse le niveau pour participer et rend le projet accessible :
Bottes
Pelles
- Assurez-vous qu'il y a suffisamment de partenaires dans votre projet.
- Répartissez la récolte à parts égales entre les élèves. Cela évite des tensions possibles entre eux.

Défis

- Attirer les élèves au jardin après les heures de classe est une mission difficile.

Solution : Les jardins familiaux sont toujours accessibles pour tous les



jardiniers et impliquent aussi les parents.

- Créez plus d'interactions avec le voisinage

Solution : Organisez plus d'activités ensemble avec votre voisinage

- Tous les élèves ne sont pas motivés de la même façon
- Besoin important de volontaires pour guider les tâches régulières à faire au jardin
- Créez un sens de sécurité pour rendre le parc plus accessible et attractif

Suisse : Une intégration pratiquée tous les jours

Une diversité de nationalités dans nos jardins

Simone Collet



La préservation de la biodiversité est devenue la préoccupation majeure d'un nombre croissant de citoyens. Alors que, partout dans le monde, les plantes et les animaux subissent une baisse drastique du nombre et de la variété des espèces, il est un domaine où la diversité est incroyablement élevée : celle des pays d'origine dont proviennent les jardiniers qui cultivent les jardins familiaux en Suisse.

Il s'agit là d'une authentique biodiversité car ces jardiniers font de leurs aires un lieu véritablement vivant où chacun apporte avec lui les coutumes, les variétés végétales et les manières de cultiver spécifiques de son pays d'origine.

Evolution des jardins familiaux

Les jardins ouvriers créés au siècle dernier furent conçus pour permettre aux familles économiquement peu favorisées de s'approvisionner en produits frais et sains. Cependant, la situation de ces jardins, par la suite rebaptisés jardins familiaux, a largement

évolué au fil des années en même temps que la société tout entière.

La proportion des jardiniers suisses occupant les parcelles a peu à peu diminué. Devenus âgés, ils ont quitté leurs jardins, souvent sans être suivis par leurs enfants. Dès lors, ils ont été petit à petit remplacés par des familles venues d'ailleurs, parfois de très loin. «Chez nous, il y a encore beaucoup de jardiniers de notre pays, mais actuellement il y en a aussi un grand nombre qui sont venus d'Italie, du Portugal et des Balkans», témoigne Fredy Doser, président du groupement d'Allmend Blindenheim, dans la région alémanique de Lucerne, qui a organisé avec succès la récente assemblée des délégués 2019 de la Fédération suisse des jardins familiaux tenue à Lucerne le 15 juin.

Situation en Suisse romande

En terres francophones, en deçà de la Sarine, les jardiniers des cinq sections régionales romandes (Aigle, Fribourg, Genève, Lausanne, Morges) sont au-

jourd'hui très souvent d'origine étrangère. Arrivés chez nous avec leurs pratiques ancestrales, ils ont apporté avec eux une grande diversité de variétés souvent inconnues, parfois cultivées jadis par nos grands-parents et tombées par la suite dans l'oubli. Quel plaisir de redécouvrir par exemple d'anciens légumes qu'on ne voyait plus depuis longtemps, et qui sont de retour dans les jardins familiaux! Ces jardiniers venus d'ailleurs nous rendent ainsi un peu de la riche biodiversité d'autrefois, que nous avons inconsidérément perdue. Qu'ils en soient sincèrement remerciés!

Le nombre impressionnant de drapeaux nationaux fièrement arborés dans les parcelles des différents groupements romands témoigne de la riche diversité des pays d'origine de leurs jardiniers. Flottant dans le vent au-dessus des potagers, ils sont une marque distinctive pour se repérer lorsqu'on est à la recherche d'une aire. Il suffit de lever les yeux et l'on aperçoit, parfois de loin, une foisonnante



forêt de drapeaux accompagnant de toutes leurs couleurs le drapeau de la Fédération suisse.

Dans la capitale vaudoise

L'Association lausannoise des jardins familiaux (ALJF), que préside Jean-Marie Brodard, comprend 570 parcelles réparties dans huit groupements.



Selon le décompte précis des nationalités des jardiniers de l'ALJF, tenu régulièrement à jour par M. Albert Massard, président du beau groupement du Rionzi, les jardiniers helvétiques représentent 34% de l'ensemble. Ils sont talonnés de très près par l'imposant groupe des ressortissants du Portugal qui atteint 33%. Suivent les jardiniers originaires d'Italie (15%), d'Espagne (7%), des pays de l'Est (5%) et de divers pays (3%). Les ressortissants kurdes (2%) et turcs (1%) ferment la marche.



Cas extrême, le plus petit groupement lausannois, celui du Petit-Flon, ne possède que 17 parcelles... dont seules 12% sont cultivées par des jardiniers suisses, une écrasante majorité de 88% étant donc d'origine étrangère.



Nous ne sommes pas chez les Bisounours et tout n'est évidemment pas toujours facile avec toutes ces nationalités qui se côtoient. Tous les drapeaux ne flottent pas en même temps. Certain jardinier du Moyen-Orient me souffle à l'oreille qu'il ne hisse le drapeau de son pays au mât que lorsqu'est absent son voisin, ressortissant d'un pays combattant le sien. Un autre avoue s'empresser de hisser le drapeau d'une région désirant l'autonomie quand le drapeau officiel de son pays n'est pas sur le mât!



Jardins de Fribourg et environs

Réparties en quatre secteurs, 297 parcelles sont cultivées par les jardiniers de l'Association des jardins familiaux de Fribourg et environs (AJFFE), présidée par Numa Courvoisier : «Si, en 1992, près de 80% des



membres étaient des retraités, toutes les classes d'âge sont aujourd'hui représentées, les retraités ne formant plus que 20% de l'ensemble. Beaucoup de jardiniers de la classe d'âge des actifs viennent et travaillent en famille dans leur jardin».

Pas moins de 20 nationalités différentes sont représentées. Sur les 273 membres de l'association, 111 sont suisses, 51 viennent du Portugal, 27 d'Italie, 14 de Turquie, 8 d'Espagne, 7 du Viêt Nam, 4 de France, 3 de Bosnie, 3 de Serbie-Monténégro. D'autres jardiniers viennent de Yougoslavie, de Tunisie, de Macédoine. En queue de peloton nous trouvons, avec un seul ressortissant, les pays suivants : Albanie, Algérie, Bulgarie, Cambodge, Cameroun, Chine, Irak, Kosovo.

Section Morges

Le groupement de Morges compte 127 locataires. Comme dans la plupart des groupements romands, les jardiniers viennent d'horizons très divers. La moitié sont portugais, seul le tiers sont suisses. Les autres viennent d'Italie, d'Espagne, de Turquie, de



France, de Serbie, du Kosovo, du Monténégro. «Il n'est guère souhaitable que les parcelles soient regroupées par nationalités; ce serait contraire à l'esprit des jardins qui privilégie le partage, l'échange et la diversité», déclare le président Jean-Claude Colombara.

Section Aigle-Riviera

«Depuis ces dernières années les jardins familiaux ont connu une profonde mutation. Avant, il y avait beaucoup de familles avec de jeunes enfants. Mais aujourd'hui la société a radicalement changé», commente le président Alexandre Dalla Costa. «Les enfants ont davantage d'activités sportives à l'extérieur et il y a proportionnellement moins de familles

ici», confirme Willy Kovar, membre du comité. «Nous donnons aujourd'hui la priorité aux jeunes familles, il faut redonner la culture des jardins aux enfants» conclut le président.

Extraordinaire diversité à Genève

A l'extrémité occidentale de la Suisse se trouve la plus grande association suisse romande, la Fédération genevoise des jardins familiaux (FGJF) que préside M. Jean-Paul Gygli. La FGJF compte 2'136 membres provenant d'un nombre incroyable de pays différents, où dominent à nouveau le Portugal (474 jardiniers), suivi de l'Italie (292). Puis viennent l'Espagne (105) suivis d'assez loin par la France (30), la Turquie (15) et la Bosnie-Herzégovine (11), ces deux derniers étant au

jourd'hui fusionnés.

Nous trouvons ensuite l'Allemagne (7), à laquelle succèdent dans un mouchoir de poche la Grande-Bretagne, la Roumanie, l'Uruguay, la Serbie, le Maroc, l'Irak, la Croatie, le Chili, l'Afghanistan, les USA, la Tunisie, la Russie, les Pays-Bas, le Honduras, l'Algérie, le Danemark, le Canada, la Bolivie, la Zambie, le Viêt Nam, la Thaïlande, le Rwanda, la Pologne, le Pérou, l'Ile Maurice, la Lybie, la Lettonie, l'Inde, le Japon, l'Iran, l'Erythrée, le Brésil, la Bulgarie, l'Autriche, l'Arménie.

Bref, rares sont les pays du monde qui ne sont pas représentés dans les jardins du bout du lac!

Tous sont les bienvenus : Des jardins familiaux spécialement adaptés pour les personnes à mobilité réduite en Suisse-Romande

Frédéric Schär



L'année 2000 a marqué un tournant pour la fédération genevoise des jardins familiaux qui, sous l'impulsion d'un président visionnaire, a pris la décision de créer des parcelles pour personnes à mobilité réduite. Au début, il a bien fallu convaincre les plus hésitants, membres du comité, autorités cantonales et communales, ar-

chitectes et maîtres d'œuvre, car ce n'était pas gagné d'avance.

La peur de l'autre; les problèmes techniques; les normes spécifiques à respecter pour ce genre d'installation, problèmes de mobilité à l'intérieur des jardins familiaux; qui s'occupera du suivi de ces personnes etc, etc.

En 2002, une nouvelle extension des jardins de Plan-les-Ouates se profilait à l'horizon suite à la disparition des jardins de l'aire de Pinchat. C'était l'opportunité rêvée pour créer quelque chose de nouveau et de mettre ainsi en pratique la décision de la Fédération. Nous avons rencontré des personnes intéressées par notre projet et



avons obtenu le soutien des autorités en général. Les travaux de Plan-les-Ouates débutèrent en 2004 et deux parcelles de jardins pour personnes à mobilité réduite ont immédiatement été intégrées dans le projet.

Parallèlement, la commune du Grand-Saconnex lance en 2004, le projet de jardins familiaux sur son territoire. Là encore, la Fédération genevoise a été partie prenante et a pu, dès la naissance du projet, proposer l'intégration d'une parcelle spécialement aménagée.

Lors de ces 2 inaugurations, faites en présence des autorités et de la presse, les dirigeants de la Fédération ont été largement récompensés pour leurs efforts. Ils ont pu mesurer la joie et le bonheur en recevant les larges sourires de ces nouveaux jardiniers quelque peu particuliers qui ont pu prendre possession de leurs parcelles spécialement aménagées.

Tous les orateurs et intervenants ont salué cette initiative originale de la Fédération genevoise et ont tous souligné la vision d'une intégration de ces personnes à mobilité réduite dans le monde des jardins familiaux.

Au point de vue des constructions, deux systèmes différents de bacs surélevés ont été installés. Pour Plan-les-Ouates, ce sont des bacs assemblés de rondins en bois, garnis à l'intérieur d'une toile spéciale, alors que pour le Grand-Saconnex, la commune a privilégié, pour des raisons de coût, des bacs fabriqués avec des bordures en béton. Plus tard, ce béton a reçu un habillage en bois, ce qui s'intégrait mieux avec l'ensemble des jardins. Les 3 parcelles ainsi équipées permettent l'accès en chaise roulante sur tous les côtés des bacs.

Petite différence, les jardins de Plan-les-Ouates ont reçu 2 petits chalets de 2,5m x 2,5m équipés chacun d'une rampe d'accès pour les chaises roulantes.

Les deux lotissements de jardins sont tous équipés d'un bâtiment commun avec WC spécialement adaptés aux chaises roulantes.

Plus tard, en 2014, une nouvelle aire de jardins familiaux voyait le jour "Champ Bossu". Ici aussi, quelques bacs ont été réservés pour des personnes à mobilité réduite.

De nombreuses associations et maisons pour personnes âgées ont été intéressées par la démarche entreprise par la Fédération genevoise. Celle-ci leur a fourni toutes les données spécifiques et les normes en vigueur pour ces aménagements, de même que les budgets financiers. Ces entités ont alors elles-mêmes créé des installations similaires pour le bonheur de leurs résidents.

Si aujourd'hui on parle beaucoup de biodiversité dans les jardins familiaux, que dire de la diversité hu-

maine ! Jeunes et vieux, toutes nationalités confondues, s'adonnent à leur passion du jardinage. Cette dernière est un enrichissement pour tout un chacun. Les personnes à mobilité réduite ont leur place dans notre société contemporaine, donc aussi dans les jardins familiaux. C'est ce qui a déclenché la réflexion de la Fédération genevoise qui peut se féliciter d'avoir été pionnière en la matière.

Un petit bémol tout de même

Depuis presque vingt ans qu'existent ces aménagements spéciaux, il arrive parfois que ces jardins ne trouvent pas immédiatement preneurs par des personnes à mobilité réduite. Par contre, elles peuvent faire le bonheur de personnes âgées qui de ce fait ne doivent pas abandonner leur hobby de jardinier, du moins pour un certain temps. Elles gardent un contact précieux avec leurs contemporains, pratiquent une activité saine de plein air, sans oublier l'importance du contact social et amical qui règne dans les jardins familiaux. Cette occupation coupe l'herbe sous le pied de l'isolement qui trop souvent devient un grand problème lorsque l'âge avance.

Ainsi, le jardin familial joue le rôle d'un ciment inter et multi générationnel, multiculturel, multinational, qui contribue à une meilleure entente dans toute cette diversité humaine.

Nous espérons par notre démarche susciter l'intérêt pour d'autres associations de jardins familiaux de créer des espaces spécifiques pour toutes ces personnes qui n'ont pas ou plus la chance de se déplacer sans moyens auxiliaires et qui sont limités dans leur quotidien. De permettre aussi à des seniors de poursuivre leur hobby de jardinage jusque dans un âge avancé.

Nous adressons un merci tout spécial aux autorités ainsi qu'à toutes les personnes qui de près ou de loin ont contribué à ces merveilleuses réalisations.

Luxembourg : Les jardins de « Matgesfeld » – un site ouvert de découverte de la nature pour les enfants

David Hengen, Amis des fleurs Belvaux



Les jardins communautaires « Matgesfeld » sont un lieu ouvert, sans clôture et constituant une transition vers la pleine nature. Ils sont entourés de prairies et de groupes d'arbres, de pâturages pour chevaux, vaches, ânes etc., une petite ferme élevage d'animaux ...

Si vous avez l'intention d'aller explorer la nature, vous n'avez pas besoin de clé. Les espaces naturels sont généralement à tout moment librement accessibles sans ticket d'entrée. Il en va de même pour les jardins de « Matgesfeld » situés dans la localité de Belvaux dans la commune de Sannem au Luxembourg. C'est un espace ouvert où les enfants sont encouragés à découvrir la nature se trouvant autour des potagers.

Ainsi, les enfants accompagnant leurs parents lors du jardinage, utilisent la nature environnante pour se défouler. Les

arbres existants permettant l'escalade sont particulièrement populaires. Les enfants peuvent également observer des animaux. Ils peuvent par exemple observer les abeilles à travers une vitre installée près du rucher. Des canards, des oies, des poules et des lapins se trouvent dans la ferme d'élevage de petits animaux; des ânes, des chevaux et des vaches peuvent être vus dans les pâturages adjacents. Sur le terrain des jardins communautaires se trouve une grande volière pour les poules. Celle-ci est librement accessible de façon à ce que les enfants puissent découvrir les poules de tout près. Une question se pose : Est-ce qu'il y a quelque chose dans la trappe pour les œufs?

Des classes scolaires utilisent également l'ensemble de jardins pour des leçons concernant la nature. Le jardin éducatif de l'école primaire située tout près y est pleinement intégré. Il est clairement conçu avec des parterres élevés

pour les enfants et un endroit pour s'asseoir. Beaucoup de légumes et de fruits poussent ici. De même une crèche située dans la commune française de Rédange dispose d'une parcelle dans l'ensemble. Ici ce sont les membres de l'association qui conseillent les enfants et les aident lors du jardinage. La nouvelle serre ainsi que le local de travail dans la maison des ruches permettent des activités tout au long de l'année dans le jardin.

Il faut souligner aussi le contact direct entre les enfants et les jardiniers. Ainsi des utilisateurs plus âgés des parcelles peuvent être rencontrés lors des horaires scolaires et ils répondent volontiers aux nombreuses questions des enfants. De plus, les enfants sont heureux de montrer le jardin à leurs parents et de partager avec eux ce qu'ils ont appris. Le concept d'un jardin ouvert pour tous semble en conséquence bien fonctionner.

La méthode de culture des légumes sur une parcelle de jardins familiaux au Japon

Yoshiharu Meguriya



Les Européens pourraient penser que les jardins familiaux au Japon sont différents de ceux en Europe. Cependant, lorsque nous avons créé les jardins familiaux au Japon, nous avons pris comme modèle le « Kleingarten » en Allemagne et le jardin familial en Angleterre. Par conséquent, je pense que le jardin familial japonais n'est pas fondamentalement différent du jardin familial en Europe.

Cependant, l'environnement naturel du Japon est chaud et nous avons un climat océanique. Voilà pourquoi la croissance des plantes est très précoce. Nous pouvons cultiver les légumes pendant toute l'année.

En plus, le cadre social japonais repose sur une économie libre et peu réglementée. La population se concentre aussi dans les grandes villes et le prix des terrains urbains est très élevé. Voici quelques exemples de prix de terrains : Tokyo, Ginza 4-chome : 55.500.000 yen/par m²;

Chiba, BeforeJR Chiba Station : 1.650.000 yen/par m².

Par conséquent, la superficie d'une parcelle dans un ensemble de jardins familiaux est d'abord à une échelle où le désherbage est encore possible. Ensuite, l'espace cultivé a une superficie pour laquelle les utilisateurs peuvent payer les frais. Voilà pourquoi la taille d'une parcelle sera entre 10 et 30 m².



La situation dans laquelle les gens utilisent un jardin familial ressemble à celle en Angleterre et en France. Dans presque tous les ensembles de jardins familiaux, les gens cultivent des légumes. Ils cultivent généralement des pommes de terre et des tomates et j'ai essayé de cultiver moi-même du chou etc. La culture sur toutes les parcelles est grosso modo la même. Pourtant, beaucoup de jardiniers aiment aussi





les patates douces et la pastèque. Mais comme il faut un grand terrain pour les cultiver, la plupart a abandonné. Ensuite j'ai décidé moi-même, il y a environ cinq ans, de cultiver ces cultures en trois dimensions.

D'abord comment est-ce que je cultive des patates douces.

Je place quatre tuteurs (ayant une longueur de deux mètres), aux quatre coins de l'espace réservé pour cette culture. Ensuite je mets encore un tuteur au centre de cet espace. Je vais planter un plan de patates douces au

côté intérieur du tuteur à partir de la fin mai jusqu'à début juin. Je plante également un plan à côté du tuteur au centre de l'espace. Une plante grimpante commencera à pousser à peu près une semaine après avoir planté les semis. Je fixe la plante grimpante, qui sort du semis, au tuteur et je l'allonge vers le haut. En ce qui concerne la racine des cinq plans, l'espace est maintenu jusqu'à environ la moitié de leur croissance. Ainsi le soleil brille sur la culture et étant donné qu'elle est très aérée, la plante grimpante pousse bien. Au mois d'octobre les branches de la plante grimpante se seront bien développées et les cinq plans viendront s'emmêler dans un ensemble et pousseront pour devenir semblable à un arbre. A la fin du mois d'octobre et en novembre les feuilles commenceront à changer du jaune au brun. Le temps de la récolte des patates douces approche. Avant de déterrer la patate douce, je coupe la plante grimpante. Lorsque les feuilles des cinq plantes grimpantes sont coupées, leur feuillage formera une montagne de feuilles de plus d'un mètre de haut. Les patates douces peuvent aussi être cultivées de façon bien alignée. Ainsi les patates douces sont plus grosses et les enfants sont très contents. Lorsque les patates douces avaient été récoltées il y a deux ans, j'ai mesuré le poids total des patates du plan qui avait la meilleure récolte. Le résultat dépassait quatre kilos. Je voudrais maintenant répandre cette méthode dans les jardins familiaux.

Ensuite la culture des pastèques

Pour cultiver la pastèque il faut un endroit encore plus grand que celui nécessaire à la culture de la patate douce. La pastèque est plantée dans le sol comme la patate douce, et on la fait ensuite seulement monter vers le haut. Pourtant, la pastèque attache un fruit très lourd à la plante grimpante. Pour cette raison, après avoir planté cinq tuteurs, semblables à ce que j'avais fait pour la patate douce, je les attache à plusieurs endroits et fixe les

cinq tuteurs horizontalement. En plus, j'y attache un tuteur oblique afin que la pastèque puisse grimper graduellement. En outre, j'obtiens ainsi un espace solide d'un 1,80 m en hauteur à partir d'1 m² au sol. Je peux ensuite récolter entre cinq et huit pastèques, si la culture se développe bien. J'essaie cette culture depuis cinq années. La première année j'ai récolté trois pastèques à partir de deux plans. Pourtant la deuxième et la troisième année, la vermine a endommagé les fruits, juste avant la récolte et j'ai été confronté à un vol de pastèques. L'année passée, j'ai échoué dans la culture des plans. Les semences achetées cette année avaient un taux de germination médiocre et j'ai dû aussi constater du retard dans la croissance d'un plan.

Ensuite, la culture de brocoli, chou-fleur etc.

J'essaierai de cultiver du brocoli ou du chou-fleur en juillet. Je pré-cultive un semis sur la véranda d'une maison. En ce qui concerne les plans du chou-fleur, il s'agit de six espèces différentes de chou-fleur : blanc, orange, pourpre, violet, vert et romanesque.

Si nous avons plusieurs sortes de légumes et même si nous n'en cultivons qu'une sorte, nous pouvons nous en réjouir. Le jardin familial au Japon n'a que peu de plantations pour lesquelles le jardinier peut s'organiser lui-même. J'ai ma propre organisation du jardin et je me réjouis de pouvoir créer mon monde au jardin familial à partir de mon inspiration.



L'ensemble de jardins « De Smallen Entrée » à Torhout (B) a reçu le diplôme pour un jardinage écologique



Ce projet n'existe que depuis 3 ans, mais c'est déjà un ensemble de jardins animé avec une bonne ambiance, conviviale et confortable. L'ensemble est bien caché derrière un enclos typiquement belge. C'était un espace ouvert, non utilisé entouré de maisons. Il y avait aussi un reliquat de verger.

Le conseil communal recherchait un nouveau lieu pour créer un nouvel ensemble de jardins familiaux à cause de la longue liste d'attente existant pour le premier projet créé. Ce vieux verger était l'endroit idéal, situé à proximité du centre ville et il avait un sol idéal. La première condition exigée par le conseil communal était de créer un ensemble de jardins écologique. En 2015 le projet a été réalisé et les jardiniers se sont immédiatement portés candidat pour obtenir le label d'un jardinage écologique que la fédération Tuinhier avait lancé l'année précédente.

Activités

Les arbres encore en vie provenant de l'ancien verger ont été sauvés et ont été incorporés dans les plans. Pour assurer la survie des arbres ils ont été élagués par des professionnels et une zone autour du tronc a dû être plantée avec des plantes vivaces pour protéger leurs racines.

Un plan à long terme a été élaboré pour tous les espaces verts séparément, par exemple : arbres, bordures florales, fossés etc. Ces plans dé-

crivent les tâches annuelles à accomplir pour accroître leur biodiversité : Par exemple : tonte annuelle etc.

Toute une parcelle de jardin a été sacrifiée pour créer un espace vert commun comprenant des plantes favorables pour les abeilles et des plantes hôtes pour les animaux sauvages. Avec le bois provenant de l'élagage des arbres une haie morte a été créée pour attirer les hérissons et d'autres animaux utiles.





Certains jardiniers plus expérimentés ont aménagé un jardin de démonstration. De bonnes pratiques y sont montrées et des expériences y sont réalisées. Chaque fin de semaine un expert en jardinage visite l'ensemble de jardins et les jardiniers peuvent venir poser leurs questions. Les maladies ou les fléaux peuvent ainsi être très rapidement repérés.

Tous les 3 ans une analyse du sol est faite pour éviter une fertilisation excessive. L'analyse fournit des conseils et une vue générale sur la santé du sol des jardins.

Pendant 2 ans ces jardiniers ont été guidés dans leur démarche pour obtenir le « Label pour un jardinage écologique ». En 2018 ils ont reçu le Label avec 3 étoiles sur 4 pour leurs efforts.

L'ensemble de jardins familiaux « Steinfeld » à Graz (A) a reçu le diplôme pour un jardinage écologique



L'ensemble de jardins familiaux a été fondé en 1914. Les célèbres brasseurs de Graz, les frères Reininghaus, ont créé cet ensemble pour leurs ouvriers.

Bien entendu, le développement du mouvement des jardins familiaux s'est également poursuivi ici. Après plusieurs changements de propriétaires, le terrain appartient maintenant à une société immobilière de Vienne.

Les fermiers peuvent ainsi se prévaloir d'un contrat de bail général de plus de cent ans.

L'association compte aujourd'hui 243 membres et a une superficie de terrain de 34.150m². Cela démontre que les parcelles ont une superficie comprise entre 100 et 150m². De ce fait, mais aussi en raison de la tradition, ces jardins constituent un ensemble caractérisé par une culture de légumes luxuriante. Ici, le jardinage au sens originel du terme est encore écrit en majuscules. Les statuts de l'association prescrivent une culture obligatoire de légumes et de fruits. Evidemment, nous respectons les règles de l'écologie.

Il est donc naturel que dans ce contexte chaque jardinier fait son propre composte. Mais aussi par la mise en place de trois à quatre citernes sur chaque parcelle et l'économie d'eau y associée, les ressources sont gérées avec le plus grand soin. Bien sûr, tous les chemins de cet ensemble ne sont pas pavés, mais uniquement gravillonnés.

Ce dont on se moquait il y a encore quelques années comme étant rétrograde, est aujourd'hui de nouveau très demandé par les jeunes jardiniers, qui veulent cultiver leurs propres légumes.

Un écrin de verdure dans l'une des zones les plus urbanisées de Graz.



L'association des jardins familiaux « Herttoniemen siirtolapuutarhayhdistys » de Helsinki (FI) a reçu le diplôme pour des projets innovants



Projet : Donner aux fleurs et aux plantes une vie nouvelle

Le projet « Donner aux fleurs et aux plantes une nouvelle vie » est exécuté en coopération avec la maison de soins pour les personnes âgées Itäkeskus, propriété de la commune.

Ce projet unique est un bon exemple comment une association de jardins familiaux peut aussi enrichir un environnement en dehors de son ensemble de jardins familiaux. Par un travail ardu et avec des donations de plantes, les jardiniers associés de Herttoniemen ont amélioré l'environnement de la maison de retraite et de plus de 100 personnes âgées y habitant.

Le projet continuera en 2019, mais la fédération finlandaise a voulu déjà de-

mander un diplôme maintenant, d'une part pour remercier l'association du travail déjà accompli et de l'autre côté pour l'encourager pour les missions à venir.

L'association : Herttoniemen

L'association de jardins familiaux Herttoniemen fut fondée en 1934. Elle administre un ensemble de 7,5 hectares avec 182 parcelles, toutes équipées d'une petite maisonnette. Lors de sa fondation, l'ensemble de jardins se trouvait en dehors de la ville de Helsinki, dans le district rural de la commune. Aujourd'hui c'est une ville appelée Vantaa. Herttoniemen a été annexé à la ville de Helsinki en 1946. Aujourd'hui l'ensemble de jardins est situé près de la ligne de métro et de l'autoroute très fréquentée. Il est proche aussi bien des vieux et

des nouveaux quartiers résidentiels de Herttoniemen, que des réserves naturelles de Kvinokka et Viikki.

Les neuf ensembles de jardins familiaux à Helsinki sont uniques et sont historiquement des zones de verdure d'une grande valeur dans la structure urbaine. Tous les ensembles de jardins sont classifiés comme parcs publics. Dans leur propre ensemble de jardins familiaux les jardiniers associés de Herttoniemen réjouissent les passants par leurs beaux jardins pleins de fleurs. Les parcelles contiennent également quelques pommiers et autres fruitiers, des framboisiers, des buissons à baies et une diversité de jardins avec des herbes aromatiques et des potagers.



Maison de retraite : Itäkeskuksen palvelutalo

La maison de retraite Itäkeskuksen, dont la ville de Helsinki est propriétaire, consiste en une maison de soins et 51 appartements pour personnes âgées, ainsi qu'une unité de jour. Les groupes de maisons appelées - souci, bleuet et pissenlit – regroupent chacun 13 à 14 habitants avec des désordres mentaux. Ces maisons ont des salons, une salle à manger et des facilités de sauna ainsi que des possibilités pour activités extérieures dans la cour et le jardin.

Antécédants du projet

L'assistant social de cette maison de soins Itäkeskus a activement recherché des partenaires pour les aider dans la vaste et sauvage aire de jardin de cet ensemble de maisons. La cité de Helsinki ne mettait pas de fonds à disposition pour ce besoin. Le service recherchait des donations de semences et de plantes pluriannuelles pour créer un jardin confor-

table et accroître le bien-être des personnes mentalement handicapées et des autres habitants âgés.

Une demande d'assistance a été envoyée à la fédération finlandaise qui l'a continuée aux jardiniers associés à Herttoniemen et Marjaniemi, situés dans les environs de la maison de soins. Les deux associations ont bien accueilli la demande et ont fait face aux défis.

Mise en exécution du projet

L'association de Marjaniemi a donné quelques plantes à la maison de soins mais malheureusement elle n'avait pas les ressources nécessaires pour participer plus généralement à ce projet.

Après des discussions et une visite du site de Itäkeskus, les jardiniers associés de Herttoniemen ont compris que le jardin était dans une situation désolante et avait besoin de terre, d'arrosage, de nouvelles plantes et de beaucoup de travail. Il a été décidé de rénover d'abord la zone de plantation la plus large dans la cour. C'est un ensemble visible et les habitants sont très souvent assis près de cette zone. L'association de jardins familiaux de Herttoniemen a promis d'aider avec la planification, en apportant des plantes pluriannuelles, par du travail accompli et des conseils.

Les experts de l'association de jardins familiaux ont établi le plan pour le jardin de la maison de soins et ont rassemblé sur leur site de jardins beaucoup de plantes qui ont été livrées sur le site de la maison. La zone de plantation a été rénovée avec du travail bénévole. Les résidents de la maison de



soins et le personnel ont été invités à se joindre aux jardiniers de l'association de Herttoniemen. Le dur travail a été fait par les jardiniers associés, la directrice de la maison de soins et sa famille. Les résidents de la maison de soins participaient dans la plantation de bulbes de fleurs et en contrôlaient le progrès du travail.

A l'endroit le plus large de la zone de plantation de grandes plantes pluriannuelles avec des fleurs de différentes couleurs ont été placées. Le reste de la zone de plantation a été rempli de plantes procurant de la variété et une plus grande attractivité. En tout, plus de quarante variétés différentes de plantes pluriannuelles y ont été plantées.

En plus des plantes offertes par les jardiniers de Herttoniemen, des plantes et des semences ont également été données par les jardiniers de Marjaniemi, Hyötykasviyhdistys (l'association des plantes utiles) et des personnes privées.

A côté de la rénovation de la zone de plantation, une partie plus basse située près d'un mur a été réaménagée avec des herbes aromatiques et des plantes pluriannuelles. Un petit arbre a été enlevé du jardin et les arbustes à baies qui s'y trouvaient déjà, ont été transplantés pour donner au jardin un espace plus dégagé et permettant aux résidents de la maison de soins d'y jouer et s'y relaxer.

Ce projet a été continué au printemps 2019 avec le but de rénover des zones de plantation plus petites et d'ajouter au jardin un parterre élevé pour cultiver des herbes.



L'ensemble de jardins familiaux « Schönau » à Graz (A) a reçu le diplôme pour des projets innovants



L'ensemble de jardins familiaux « Schönau » a été créé en 1915 et est avec 104 ans l'un des ensembles les plus anciens de Graz.

Avec 520 membres et 134.672 m², l'ensemble était et reste toujours le plus grand ensemble de Styrie.



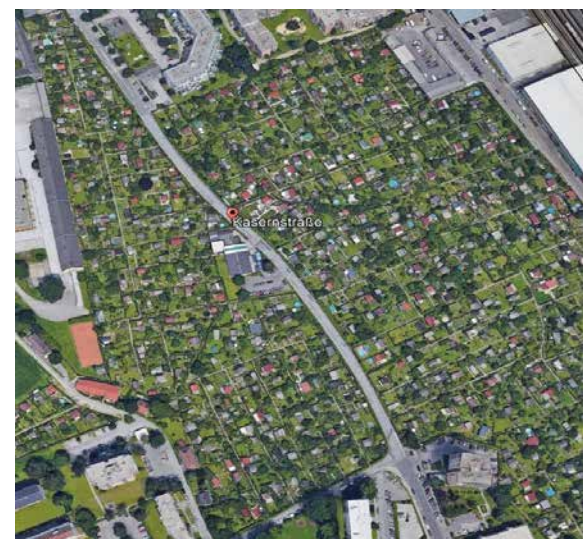
L'administration d'un ensemble si vaste a toujours été un grand défi pour les bénévoles. Voilà pourquoi il faut remercier très chaleureusement les femmes et hommes qui se sont attelés à cette tâche jusqu'à ce jour.

Grâce à l'amélioration constante de l'infrastructure, mais aussi grâce à la modification de la réglementation concernant les jardins familiaux de Graz, les jardins potagers qui servaient d'antan à l'alimentation de la population, sont devenus le paradis de loisir actuel pour de nombreux habitants de Graz.

Il est particulièrement intéressant de mentionner que déjà en 1989 un rucher appartenant à l'association a été installé pour des raisons écologiques ; ceci a été fait d'une façon très anticipative. Aujourd'hui, trente ans plus tard, on discute partout dans les villes la question de la protection des populations d'abeilles. On ne peut donc pas remercier suffisamment les pionniers de l'époque pour leur vision pour la

préservation de l'écosystème. Ceci a été fait d'une façon très anticipative.

Actuellement il y a 4 ruches avec environ 800.000 abeilles dans l'ensemble de jardins familiaux. Celles-ci sont entretenues professionnellement par un apiculteur et le miel récolté peut être acheté à un prix réduit par les membres de l'association.



PAYS	FEDERATION	ADRESSE	TEL/ FAX / EMAIL
Allemagne	Bundesverband Deutscher Gartenfreunde e.V.	Platanenallee 37 D - 14050 BERLIN	Tél. 0049/30-30 20 71-40/41 Fax. 0049/30-30 20 71 39 émail: bdg@kleingarten-bund.de Internet: www.kleingarten-bund.de
Autriche	Zentralverband der Kleingärtner und Siedler Österreichs	Simon-Wiesenthal-Gasse 2 A- 1020 WIEN	Tél. 0043/1-587 07 85 Fax. 0043/1-587 07 85 30 émail: zvwien@kleingaertner.at Internet: www.kleingaertner.at
Belgique	Tuinhier vzw	PAC Het Zuid Woodrow Wilsonplein 2 B - 9000 GENT	Tél. 0032/9 267 87 31 émail: info@tuinhier.be Internet: www.tuinhier.be
Danemark	Kolonihaveforbundet	Smedeholm 13 C, 2. th DK - 2730 HERLEV	Tél. 0045/3 828 8750 Fax. 0045/3 828 8350 émail: info@kolonihave.dk Internet: www.kolonihave.dk
Finlande	Suomen Siirtolapuutarhaliitto ry	Pengerkatu 9 B 39 FI - 00530 HELSINKI	Tél. 00358/ 103213540 émail: info@siirtolapuutarhaliitto.fi Internet: www.siirtolapuutarhaliitto.fi
France	Fédération Nationale des Jardins Familiaux et Collectifs	12, rue Félix Faure F - 75015 PARIS	Tél. 0033/ 1-45 40 40 45 Fax. 0033/ 1-45 40 78 90 directeur@jardins-familiaux.asso.fr Internet: www.jardins-familiaux.asso.fr
Grande-Bretagne	The National Allotment Society	O'Dell House/Hunters Road GB - CORBY Northamptonshire NN17 5JE	Tél. 0044/ 1536 266 576 Fax. 0044/ 1536 264 509 émail: natsoc@nsalg.org.uk Internet: www.nsalg.org.uk
Japon	Association for Japan Allotment Garden	4-27-20 Honmachi-higashi, Chuo-ku Saitama-shi Saitama Prefecture 338 -0003 Japan	Tél. 0081 904754 2136 Fax: 003 3266 0667 émail: ick05142@nifty.com http://homepage3.nifty.com/ikg-kem/ Japan
Luxembourg	Ligue Luxembourgeoise du Coin de Terre et du Foyer	97, rue de Bonnevoie L - 1260 LUXEMBOURG	Tél. 00 352/ 48 01 99 Fax. 00 352/ 40 97 98 émail: liguectf@pt.lu Internet: www.ctf.lu
Norvège	Norsk Kolonihageforbund	Postboks 1247 Vika N - 0110 OSLO	Tél. 0047/940 800 30 émail: styret@kolonihager.no Internet: www.kolonihager.no
Pays-Bas	AVVN Organisatie voor Samen Tuinieren	Vogelvlinderweg 50 NL - 3544 NJ UTRECHT	Tél. 0031/ 30 670 1331 Fax. 0031/ 30 670 0525 émail: info@avvn.nl Internet: www.avvn.nl
Suède	Koloniträdgårdsförbundet	Ringvägen 9F BV SE - 11823 STOCKHOLM	Tél. 0046/ 8 556 930 80 Fax. 0046/ 8-640 38 98 émail: kansli@koloni.org Internet: www.koloni.org
Suisse	Schweizer Familiengärtnerverband c/o Monika Schlei	Gatterstrasse 23 CH - 9300 WITTENBACH	Tél. 0041/32 384 66 86 émail: moschlei@gmx.ch Internet: www.familiengaertner.ch

Office International du Coin de Terre et des Jardins Familiaux association sans but lucratif



Adresse: 20, rue de Bragance,
L – 1255 Luxembourg

Site Internet de l'Office: www.jardins-familiaux.org

Comite Executif: Peter PASCHKE (D); président de l'Office International
Wilhelm WOHATSCHKEK (A); Président du comité exécutif

Daniel CAZANOVE (F); Preben JACOBSEN (DK); membres;
Otmar HOFFMANN (L); trésorier
Malou WEIRICH (L); secrétaire Générale

REVISEURS DE CAISSE: Karl-Erik FINNMAN (SE); Erik SCHAUWVLIEGE (B); Pertti LAITILA (FI)

REVISEUR SUPPLEANT: Phil GOMERSALL (GB);

ASSEMBLEE GENERALE: Les fédérations de l'Allemagne, de l'Autriche, de Belgique, de Danemark, de Finlande, de France, de la Grande-Bretagne, du Japon, de Luxembourg, de Norvège, des Pays-Bas, de Suède et de Suisse

TRAIT D'UNION est édité par l'Office International du Coin de Terre et des Jardins Familiaux a.s.b.l. et paraît deux fois par an.

Rédaction: Malou WEIRICH, Office International

Distribution: par E-Mail de l'Office International

Conception et réalisation: Zentralverband der Kleingärtner und Siedler Österreichs

Layout/DTP: Werbegrafik-Design Karin Mayerhofer, BeSch, Ing. Beate Scherer

Source de photos: les fédérations autrichienne, belge, finlandaise, japonaise, luxembourgeoise et suisse

Date: Octobre 2019